

## HOMÉLIE DU 30 ° DIMANCHE ORDINAIRE A (29 octobre 2023)

(Exode 22/20-26... Psaume 17/2-4,20,47,51... 1 Thessaloniens 1/5-10... Matthieu 22/34-40)

Il y avait, au temps de Jésus, différents courants. Les sadducéens, qui ne croyaient pas en la Résurrection, et que Jésus vient de rencontrer... les pharisiens qui s'opposent à lui, violemment parfois, et qui *"se réunissent"*, nous dit l'évangile, comme pour se mettre d'accord sur le piège à lui tendre... mais à l'intérieur de ces courants de pensée, chacun se situe personnellement devant la Loi.

Voici donc un docteur de la Loi, un grand spécialiste des Écritures, qui vient poser à Jésus une question étrange : *"Quel est le grand commandement ?"* Il faut dire qu'au fil du temps on a accumulé les préceptes, au point qu'on en a répertorié 613. Sont-ils d'égale importance ? Bien sûr que non ! Il est un maître pharisien, Hillel, qui disait : *"Ne fais pas aux autres ce qui te déplaît : voilà toute la Loi. Le reste n'est que commentaire"*. Hillel représentait un courant moins rigide et s'adressait ainsi à un païen désireux de découvrir la foi d'Israël. On demande donc à Jésus quel est le grand commandement ; et il va répondre en en donnant deux...

En les citant, Jésus reprend l'ordre dans lequel les commandements avaient été donnés à Moïse. *"Le premier, le plus grand" : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit"*. Nous comprenons de suite que l'amour n'est pas seulement quelque chose de sentimental ! Le sentiment, ça va et ça vient, c'est variable... Mais Jésus en ajoute un second : *"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"*. Or curieusement Jésus nous dit qu'ils sont semblables ! Comment se fait-il que l'un soit plus grand, premier, et que l'autre soit second, alors qu'ils sont semblables ? Pour bien comprendre, il faut nous arrêter au mot qui leur est commun : *"Tu aimeras"*. Comprendons bien que si l'amour était seulement une attirance, il n'y aurait pas besoin de commander. On ne commande pas à des aimants de s'attirer ! Leur attraction mutuelle est naturelle... sauf... sauf si l'un d'entre eux est à l'envers. Et il nous arrive à tous, un jour ou l'autre, d'être à l'envers ! C'est alors que nous découvrons que l'amour est une volonté : il faut vouloir aimer...

Regardez dans le livre de l'exode. Quand le Seigneur recommande d'accueillir l'immigré, ce n'est pas naturel ! Il suffirait pourtant de regarder nos propres familles : qui n'a pas des ancêtres plus ou moins lointains qui viennent d'ailleurs ? Quand il parle de la veuve et de l'orphelin, il parle de la catégorie sociale la plus démunie à son époque ! Quand il parle du prêt d'argent à un pauvre, il n'est pas injuste de demander des intérêts, mais ça le devient si je ne tiens pas compte de sa pauvreté ! La justice humaine peut autoriser quelqu'un à dépouiller quelqu'un d'autre : c'est ce qui se passe quand un huissier vient réquisitionner des biens ou quand on coupe l'électricité à une famille pour impayés !... Comment dépasser la stricte justice au nom de l'amour pour un frère ? Voyez combien ces recommandations au temps de l'exode dépassent déjà la loi écrite... Ai-je vraiment besoin d'une loi écrite pour savoir ce que je dois faire ou ne dois pas faire ? Ce qui est permis ou n'est pas permis ? Une seule chose compte : aimer. Tel est le message de Jésus.

Aujourd'hui, il y aurait accord sans doute unanime pour reconnaître l'importance de *"l'amour du prochain"*... Mais *"l'amour pour Dieu"* est le parent pauvre ! Or l'affadissement de la foi (pas d'amour pour lui si on n'a pas foi en lui !) provoque un affadissement de l'amour du prochain, puisque c'est le même commandement ! Et pourtant, nombreux sont ceux qui manifestent un amour du prochain sans faire référence à une quelconque foi en Dieu ! C'est le même pharisien Hillel qui le dit : *"Aime-toi, aime ton frère, et tu aimeras Dieu !"* On peut donc prendre les mots de Jésus dans l'autre sens !

En définitive, le Pape François résume bien cette problématique en ces mots : *"Cela nous fera du bien de nous demander si nous vivons encore dans la période où nous avons besoin de la Loi, ou si au contraire nous sommes bien conscients que nous avons reçu la grâce d'être devenus enfants de Dieu pour vivre dans l'amour."* Amen.